

régions plus à la portée des gisements de fer et de houille des Etats-Unis. Depuis quelques années cette rareté du charbon est compensée par l'utilisation plus grande de l'énergie électrique, et la fonte en gueuse utilisée dans l'industrie au Canada provient presque entièrement des hauts fourneaux du pays.

Sous-section 1.—Expansion des industries manufacturières au Canada depuis 1870.

Progrès de l'industrie manufacturière avant la guerre.—On peut dire que jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle le développement de l'industrie manufacturière au Canada fut plutôt languissant: l'accroissement relativement lent de la valeur globale des produits ouvrés (1870, \$221,600,000; 1890, \$469,800,000) est attribuable dans une large mesure à la baisse continue des prix entre 1873 et 1897. Survint ensuite un changement, et au cours de la période de renchérissement (1900 à 1912) l'industrie en général fut des plus prospère. Le rendement brut des établissements occupant cinq employés ou plus, de \$368,700,000 qu'il était en 1890 atteignit \$1,166,000,000 en 1910 et \$1,381,500,000 en 1915. La situation avantageuse du Canada, ses ressources abondantes en matières premières, ses réserves inépuisables de pouvoir hydraulique, le développement du marché domestique, surtout dans l'Ouest, sont les principaux facteurs de cette prospérité.

Influence de la guerre.—La guerre a eu des répercussions profondes sur l'industrie canadienne; elle a eu pour effet la diversification de la production et la fabrication au pays d'un bon nombre de produits ouvrés jusque-là importés. Comme l'importation de maints produits de provenance européenne était pour ainsi dire suspendue, les fabricants entreprenants du Canada saisirent l'occasion qui se présentait et se lancèrent dans la fabrication de nouveaux produits, et s'emparèrent presque complètement du marché. Il convient de mentionner l'influence réflexe sur l'agriculture qui passa par une ère de grande prospérité, attribuable au renchérissement sans précédent dû à la guerre. Incidemment les méthodes de fabrication furent perfectionnées de plus en plus, la spécialisation fit des progrès immenses et les fabricants modernisèrent leurs méthodes d'administration. Bref, une des raisons pour lesquelles le Canada put se tailler une place prépondérante parmi les pays industriels de l'univers fut partiellement parce que les efforts de l'Europe se concentraient sur la guerre. L'inflation au cours de la guerre est un autre facteur qui a énormément contribué au gonflement sans précédent des valeurs. Ce grand boom dans les manufactures canadiennes a atteint sa cime l'été de 1920. Toutefois, les valeurs brutes en 1929 se sont élevées à un niveau plus élevé que celles du boom de l'après-guerre en 1920, bien que les prix des produits ouvrés aient baissé d'environ 41 p.c. la période intermédiaire.

Effets de la dépression sur les industries manufacturières du Canada.—Le ralentissement des opérations manufacturières commencé dès l'automne de 1929 s'est accentué jusqu'au milieu de 1933. Comme résultat, la production manufacturière en 1933, évaluée à \$2,086,847,847, a été la plus faible moyenne annuelle atteinte depuis 1917. Elle était de 48.2 p.c. inférieure à celle de l'année-cime de 1929. En 1935 la valeur de la production s'élève à \$2,807,337,381, augmentation de 10.8 p.c. sur l'année précédente, mais encore 30.3 p.c. en deça du niveau de 1929. Le nombre de personnes employées tomba de 694,434 en 1929 à 493,903 en 1933, diminution de 28.9 p.c. En 1935, toutefois, le nombre d'employés est de 582,874, augmentation de 6.9 p.c. sur les chiffres de 1934. Malgré cette augmentation, le nombre de personnes employées en 1935 reste encore de 16.1 p.c. inférieur au chiffre de 1929. La diminution des salaires et gages entre 1929 et 1933, ayant été de \$347,487,752 ou